

ANIMAUX EXCENTRIQUES... OÙ SE CACHENT-ILS ?

Dans votre avant-dernier numéro de C le Mag (celui de juin), vous avez pu découvrir le premier volet de notre série sur les animaux excentriques. Nous y avons parlé de créatures robots, notamment très utilisées au cinéma, et d'animaux totémiques. Comme promis, nous poursuivons sur cette thématique mais, cette fois, nous vous invitons à vous initier à une science plutôt originale : la crypto zoologie. Amis aventuriers en quête de découvertes surprenantes, revêtez votre costume d'Indiana Jones : nous partons pour une expédition hors normes qui va nous amener à flirter avec les limites de notre monde et de nos connaissances !

BERNARD HEUVELMANS, PÈRE DE LA CRYPTO ZOOLOGIE

Comment expliquer ce qu'est la crypto zoologie sans vous parler de Bernard Heuvelmans ? Né en 1916, ce zoologue belge s'intéresse tout d'abord aux mammifères consacrant d'ailleurs sa thèse à l'oryctérope, ce fourmilier d'Afrique qui se fait tout un festin avec une termitière. Mais, dès 1948, Heuvelmans est attiré par les énigmes que posent les animaux encore inconnus de la science. Il se consacre donc à l'étude de spécimens dont l'existence n'a pas encore été établie par des preuves indiscutables procédant, cependant, à la manière d'un scientifique : il analyse ainsi scrupuleusement et objectivement tous les indices, témoignages, légendes et autres photographies ambiguës qu'il peut collecter afin d'en déduire des explications plausibles relatives à l'observation de tout animal mystérieux. En 1955, il publie un ouvrage intitulé « Sur la piste des bêtes ignorées » dans lequel il pose enfin véritablement les bases d'une nouvelle discipline scientifique, la crypto zoologie ou, étymologiquement parlant, « la

science des animaux cachés ».

Bien qu'elle ne soit encore considérée que comme une pseudoscience par beaucoup de scientifiques, la crypto zoologie fait appel à de nombreuses disciplines telles que la zoologie, la paléontologie, l'ethnologie, la mythologie, voire même la police scientifique ! Par ailleurs, elle présente certains intérêts incontestables, posant notamment la question de la limite des sciences et des controverses qui accompagnent les découvertes scientifiques.

Bernard Heuvelmans a été amené à beaucoup voyager au cours de ses études : en Ecosse, en Afrique de l'Est et Australe, en Amérique Centrale, en Malaisie... Ses principaux travaux ont porté sur les monstres marins (la célèbre Nessie du Loch Ness bien sûr, mais aussi les serpents de mer, les céphalopodes géants...) et sur les « hommes velus » tels que le Yéti ou le Bigfoot. En octobre 1999, il fait don de l'ensemble de ses archives au Musée Cantonal de Zoologie de Lausanne (Suisse) avant de s'éteindre en 2001. Notre

contre son existence, il est toujours intéressant de se pencher sur les descriptions qui en ont été faites pour essayer de déterminer la nature de ce monstre hypothétique... D'après les nombreux témoignages d'observation recueillis, Nessie posséderait une tête reptilienne, un long cou (qu'elle pourrait dresser à environ 2 m au dessus de l'eau), de grands yeux, une queue mobile et trois bosses sur son dos. Mis à part les bosses, cette description rappelle très étrangement la morphologie de certains reptiles marins de la préhistoire : les plésiosaures à long cou. Seul problème, tout de même, les plésiosaures et tous les reptiles marins ont officiellement disparu en même temps que les dinosaures lors de la crise Crétacé/Tertiaire, il y a 65 millions d'années !

Dans son étude sur les serpents de mer, Bernard Heuvelmans fait également allusion à cette créature à laquelle ressemblerait Nessie. Il l'appelle pour sa part le « long-cou » et la décrit comme un grand pinnipède amphibie. Il dénombre par ailleurs, quatre autres créatures mammifères qui pourraient

« TOUTE LA TERRE EST OCCUPÉE PAR LES HOMO SAPIENS... TOUTE ? NON ! IL SE PEUT QU'UNE PEUPLADE D'IRRÉDUCTIBLES YÉTIS RÉSISTE ENCORE ET TOUJOURS À L'ENVAHISSEUR »

équipe a eu l'incroyable chance de pouvoir accéder à ces collections. C'est pourquoi nous aimerions vous faire partager un peu de cet univers fascinant auquel s'intéresse la crypto zoologie...

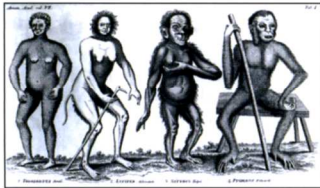
NESSIE ET LES SERPENTS DE MER

Nessie existe-t-elle vraiment ? Voilà une question qui soulève bien des débats et qui n'est pas prête de trouver une réponse claire et définitive. Mais que l'on soit pour ou

correspondre aux observations de serpents de mer. La « super-loutre » pourrait se rencontrer le long des côtes de la Norvège au cours de l'été. Comme la baleine, elle produirait un souffle mais à partir de narines situées au bout de son museau. Le « multi-bosses », quant à lui, se promènerait le long des côtes d'Amérique du Nord (entre Terre Neuve et New York), et le « cheval de mer », avec sa belle crinière, dans tous les océans du



Bernard Heuvelmans tenant un crâne de chimpanzé pigmée



Comparaison entre un homme troglodyte, Lucifer, un satyre et un pigmée (dessin de 1763)



Bernard Heuvelmans et Sir Edmund Hillary devant un hypothétique scalp de Yéti trouvé au Tibet. En réalité, il s'agit d'une peau de chèvre !

globe. Enfin, le « multi-ailerons » apparaît dans les eaux tropicales de l'Atlantique et de l'océan Indien.

En plus de ces mammifères, il décrit également des anguilliformes géants qui atteindraient les 15 mètres de long ; des « sauriens océaniques », sorte de crocodiles marins géants des eaux tropicales ; des tortues gigantesques ; et le « Jaune », têtard gigantesque qui aurait été filmé en 1964 près de Hook Island (sur la grande barrière de corail australienne) par la famille Le Serrec lors de son tour du monde en bateau.

**NOS COUSINS
LES HOMMES VELUS**

Autre sujet d'étude favori de Bernard Heuvelmans : la « crypto anthropologie ». Dans son ouvrage de 1974 intitulé « L'homme de



Grand serpent de mer version reptilienne (Dessin d'un illustrateur américain spécialisé dans le portrait robot)



Le Régalec, spécimen échoué à Hungary Bay (Bermudes) en 1860. Espèce anguilliforme pouvant être confondue avec le serpent de mer.



Représentation d'un homme et d'une femme velus

Neandertal est toujours vivant », il soutient que de grands singes et de grands hominidés encore non répertoriés coexistent avec l'homme partout sur la planète. Cette affirmation lui vaudra, sans surprise, l'incrédulité voire le mépris d'une partie de la communauté scientifique. Cependant, quelques grands noms de la biologie et de la paléontologie (Louis Leakey, le découvreur du cœlacanthe, James Leonard Brierley Smith, Théodore Monod...) le soutiendront dans ses recherches et, aujourd'hui, la thèse d'Heuvelmans est encore d'actualité. Récemment, dans un livre paru aux éditions Du Mont intitulé « Le Yéti et autres bipèdes poilus », l'auteur Patrick Leroy l'exprime d'ailleurs de manière très humoristique : « Toute la Terre est occupée par les Homo Sapiens... Toute ? Non ! Il se peut qu'une peuplade

d'irréductibles Yétis résiste encore et toujours à l'envahisseur » !

Le terme de « Yéti » est souvent employé pour désigner nos hypothétiques cousins velus, mais, si l'on s'en tient aux témoignages, il faudrait en fait distinguer plusieurs créatures. Selon Heuvelmans, l'homme des neiges auquel font référence les populations de l'Himalaya pourrait correspondre soit au petit Yéti, qui vit dans les forêts de rhododendrons au Népal et au nord de l'Inde ; soit au grand Yéti, qui peuple la Chine du sud et l'Asie du sud-est ; soit enfin l'Almasty, qui occupe presque toute l'Asie depuis le Caucase jusqu'à l'Indochine. A ceux-là, il faut ajouter le Bigfoot, figure légendaire du nord-ouest des Etats-Unis et du Canada, l'Orang-Pendek de Sumatra, le Kikomba d'Afrique centrale, le Yeren de Chine et le Yowie d'Australie.

Quoi qu'il en soit, l'existence de ces créatures reste très mystérieuse. Yves Coppens, professeur au Collège de France préfère garder l'esprit ouvert rappelant que nous connaissons aujourd'hui des animaux dont nous ignorons l'existence il y a quelques dizaines d'années !

Vous l'aurez sans doute compris, à travers cette petite initiation à la crypto zoologie nous avons voulu rendre un hommage à ce scientifique hors normes qu'était Bernard Heuvelmans... Mais comme il est bien connu que les grands esprits ont souvent l'habitude de se rencontrer, nous ne pourrions conclure sans évoquer la collaboration d'Heuvelmans avec un autre belge, dessinateur de génie : Hergé. En effet, le père de Tintin demanda conseil à celui de la crypto zoologie à plusieurs reprises : pour les aspects scientifiques de « L'étoile mystérieuse », pour achever le scénario du « Temple du soleil », pour l'écriture des aventures lunaires de Tintin, mais surtout pour la description du Yéti dans « Tintin au Tibet ».

Delphine Malosse ■

**Centre de l'Imaginaire Scientifique
et Technique du Cœur d'Hérault**
2, place Etienne Sanier
34150 ANIANE
www.imaginairescientifique.com